

RÉKA TÓTH – DÁVID SZABÓ

### **Avant-propos**

Le présent volume réunit les interventions des étudiants en licence, master et doctorat, qui ont participé les 12-14 juin 2013, à Budapest, au colloque international étudiant « Camus au 21<sup>e</sup> siècle », organisé par l'École doctorale de littérature, le Centre Interuniversitaire d'Études Françaises (CIEF) et le Département d'Études Françaises de l'Université ELTE et le Département de Théorie de l'Art de l'Université des Arts Dramatiques et Cinématographiques de Budapest (SZFE). Ce colloque qui était non seulement international mais aussi interdisciplinaire, rassemblant artistes et chercheurs, une quarantaine de jeunes spécialistes de philosophie, de sociologie, et de littérature, ainsi que des metteurs en scène et des acteurs, s'inscrivait dans la série des trois grands colloques coorganisés l'an dernier par ELTE à l'hommage du centenaire de la naissance d'Albert Camus. Les deux autres, préparés en collaboration avec le Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises et Finlandaises de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (CIEH-CIEFi), ont eu lieu en juin à Paris (« Réceptions de l'œuvre camusienne en Europe médiane »), et en octobre à Budapest (« Les visages de la réception européenne de l'œuvre d'Albert Camus »).

Un colloque est avant tout une rencontre. Rencontre scientifique, rencontre des individus de divers horizons, rencontre avec une œuvre. Les actes ne sont pas capables de rendre cette ambiance, voire attitude de dialogue, mais en gardent plus que le souvenir. Nous tenons à noter que celui des événements artistiques (*La Peste* par Géza D. Hegedűs à Ódry Színpad, spectacles des étudiants de l'Université des Arts Dramatiques, table-ronde animée par Magdolna Jákfalvi avec les étudiants metteurs en scène et acteurs) fait malheureusement défaut à ce volume bien qu'ils aient contribué de manière décisive au succès du colloque.

Les études de la nouvelle génération témoignent de l'actualité de l'œuvre camusienne : les jeunes chercheurs sont particulièrement sensibles à ces

pensées non-doctrinaires, non-sectaires, assumant même les contradictions de l'auteur (par exemple, son non-athéisme). Il est d'ailleurs plus que significatif que la plupart des communications portent sur Camus philosophe et intellectuel. Il est peut-être venu le temps de dépasser l'opposition Camus-Sartre, d'accepter l'inclassabilité de ce rebelle éternel qui échappe à tous les systèmes et à tout effort de systématisation, et qui nous dit que la prise de conscience de la condition humaine (solitude ou absurdité, si vous voulez) ne fait que nous rapprocher des autres, et nous appelle donc à la solidarité.

Les éditeurs tiennent à remercier Kata Szunyogh, Sophie Breyer, Lilla Horányi et Máté Kovács pour les soins apportés au manuscrit et l'organisation étudiante HÖK de la Faculté des lettres de ELTE pour le soutien financier.

---

RÉKA TÓTH

Université Eötvös Loránd de Budapest  
Courriel : tothreka2011@gmail.com

DÁVID SZABÓ

Université Eötvös Loránd de Budapest  
Courriel : szabo.david@btk.elte.hu